

cher de nous les nations qui persévéraient encore dans notre alliance.⁽¹⁾ Heureusement, Bienville réussit à faire échouer leurs projets, du moins en ce qui concernait les Chactas.

Il envoya chercher les chefs des 30 villages qui avaient reçu des Anglais chez eux, en leur faisant savoir qu'il ne voulait pas de commerce avec eux, à moins qu'ils ne reçussent en paix leurs compatriotes des deux villages qui nous étaient restés fidèles et qu'on lui apportât la tête d'Ontactachton, frère du chef principal de leur nation, comme ayant le plus contribué à faire recevoir les Anglais et à fomenter la guerre civile. L'interprète étant arrivé chez les Chactas leur exposa la communication dont Bienville l'avait chargé et qui excita un grand murmure. Cependant tous les chefs convinrent qu'il fallait écouter la parole de l'esprit de leur père et, dans l'instant, ils firent couper la tête du frère du grand chef, et les indigènes des deux villages qui avaient été chassés retournèrent au milieu de leurs frères qui leur donnèrent semences et vivres, en attendant qu'ils pussent de nouveau subsister par eux-mêmes. Avant d'envoyer l'interprète, Bienville avait représenté aux chefs Chactas qu'ils étaient loin des Anglais, qu'ils recevaient difficilement d'eux des marchandises qui ne leur parviendraient que par l'intermédiaire de tribus sur la bonne foi desquelles ils ne pouvaient compter, qu'au contraire, les Français dont ils avaient eu leurs principales denrées, pouvaient leur en fournir facilement, vu leur proximité. Ils promirent de nous être fidèles, et, quelque temps après, pillèrent les effets des traitants anglais qui se trouvaient chez eux et en menèrent trois à la Mobile.⁽²⁾

Le 15 août, la flûte la *Dauphine* qui amenait deux compagnies d'infanterie, apportait en même temps à Bienville une commission de commandant du Mississipi et rivières y affluentes.

Quatre Français étant montés aux Illinois pour y trafiquer, les quatre Natchez qu'ils avaient pris en passant pour les aider, moyennant salaire, à remonter le fleuve, les assassinèrent pendant leur sommeil, les deshabillèrent et les jetèrent dans le fleuve, puis redescendirent chez eux avec les marchandises qu'ils avaient

(1) Gayarré.

(2) B. de la Harpe.